

Actualité Phytosanitaire

-

Tavelure du pommier : le biocontrôle peine à rivaliser avec le cuivre-soufre

Les recherches se poursuivent pour trouver des alternatives efficaces au traditionnel duo cuivre-soufre dans la lutte contre la tavelure du pommier en agriculture biologique.

En effet, depuis 2025, le cuivre est classé comme « substance candidate à la substitution », ce qui oblige à envisager des alternatives lorsque celles-ci sont jugées efficaces et moins risquées.

Le CTIFL, à travers **le projet BioControlTav, évalue plusieurs solutions de biocontrôle**, dont certaines non encore homologuées pour cet usage. Les essais menés sur la variété Galaval, très sensible à la tavelure, révèlent que si certains produits comme le Thiopron Rainfree ou le BNA Dry permettent une légère réduction des dégâts, ils restent nettement moins performants que la référence cuivre-soufre, notamment en situation de forte pression.

Le Limocide, à base d'huile essentielle d'orange douce, montre un certain intérêt, mais présente un risque de phytotoxicité à forte dose. Ces produits pourraient néanmoins avoir une place en stratégie d'alternance, notamment en conditions de faible pression, afin de limiter les doses de cuivre.

Parallèlement, le CTIFL travaille à améliorer les stratégies curatives (actuellement très limitées en bio) et s'intéresse à la période des contaminations secondaires, encore peu documentée. Côté prévision, les modèles comme **RIMPro** deviennent des outils de plus en plus utilisés par les producteurs, et bien que la prédiction des pics de projection d'ascospores soit globalement fiable, leur précision dépend fortement de la météo.

En tout état de cause, présentant un fort intérêt en agriculture, **l'Anses a accordé en juillet 2025 des AMM pour 34 produits à base de cuivre, en renforçant néanmoins les conditions d'utilisation** afin de limiter l'exposition des travailleurs et la contamination des sols et des eaux.

Source : Réussir Fruits et Légumes